R. à garder pour joindre aux obs.

Gaillac 10.e de Lan 1783

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

j'ai Reçu avec Bien de plaisir La lettre que vous m'avés fait L'honneur de m'Ecrire pour m'accuser la reception de mes observations chirurgicales qui vous ont été remises par M. L'abbé d'hutau, je ne Scais si vous l'avés vu depuis que M.r L'abbé de foucaud son oncle lui a resigné un prieuré de dix mille Livres de rente. vous Etes Etrangement Surpris que j'aie fait un Suture a un point de gangrene que j'ai trouvé a L'intestin et vous me demandés ce que je dirois d'un chirurgien qui en feroit autant aux Levres d'une plaie Exterieure qui Seroient gangrenées, je ne louerois point asurement un pareil procedé: mais je ne croiois pas que L'ance que j'ai pratiqué a L'intestin fut d'un si grand ridicule: car, quoique ce dernier fut noir et Excessivement Epaissi par L'inflammation, il Etoit Sain et il paroissoit que la resolution pourroit avoir Lieu, Comm'elle Leut en Effet; j'etois d'ailleurs dans l'idée que l'intestin pourroit se Reprendre attendu que le petit point gangreneux qui n'excedoit point la grosseur d'une tette d'une Epingle se detacha a la circonference, comme si la nature et l'action cistaltique des vaisseaux avoient travaillé a s'en debarasser: ce qui Supposoit Les Levres de cette plaie (si on peut la nommer ainsi) Saines et Seulement un peu Enflammées, ce qui me paroissoit devoir favoriser la coaptation avec lui meme ou avec Les bords interieurs de L'anneau. Si j'avois apperçu ce point gangreneux dés avoir ouvert Le Sac, je me fusse bien gardé d'y toucher, crainte d'un plus grand dommage, et de detruire des adherences qui doivent favoriser l'anus artificiel, qui Est alors une des plus Sages ressources que la Nature puisse se menager et que l'art doit admirer le plus Souvent dans une Entiere inaction: mais je ne l'apperçus qu'aprés L'avoir Entierement deshaderé et Retiré a moi pour L'examiner, comm'il est dit dans L'observation; je ne fis d'ailleurs cette ance qu'aprés que tous les consultans Eurent decidé qu'il falloit Rentrer L'intestin que la rosée du peritoine Etoit Le meilleur de tous les resolutifs et qu'on avoit tout Lieu d'en attendre les plus heureux Effets. Nous pensions Encore que L'ance de precaution que j'avois passé a travers Le

Mesentere Serviroit Efficacement pour Retirer L'intestin au dehors au cas que Les accidens Eussent persisté; ce qui Sembloit devoir nous mettre a L'abri de toute imprudence.

Vous vous plaignes Encore que j'ai accumulé demi dousaine de contresens qui vous font presumer que j'ai fait Rediger mon memoire par quelqu'un qui n'est pas de L'art, pour lui donner du Stile et orner la diction; vous m'Exortés de vous l'avouer de bonne foi et vous m'y invités avec un interet et une bonte qui me flattent... eh bien, Monsieur, je vous assure avec toute la franchise et toute la Sincerité que nulle personne Non de l'art ni autres n'ont Cooperé en Rien a ce Memoire, Ne m'ont pas meme donné le plus petit conseil, la plus petite idée;.. j'aurois San doute Eu besoin des uns et des autres; mais j'ai toujours pensé que la meilleure Eloquence En en meme tems la plus agreable a une academie Entierement devouée au soulagement de l'humanité affligé, Etoit celle de presenter la verité toute Nuë et non Envelopée des fleurs Empruntées d'une plume Etrangere qui ne font que l'orner Sans L'enrichir; je me Suis donc uniquement occupé a Rendre un fidel Compte de mes malheurs comme de mes Succes, de mes bons procedés comme de mes fautes; c'est une Loi que je me Suis fait En je chercherai moins a justifier celles que je puis avoir faites qu'a les avouer et a m'en Corriger. permettés moi cependant de vous observer que je n'ai pas pretendu dire que L'anus artificiel ne fut pas une Cure durable, mais j'ai Entendu dire que lorsque la playe exterieure des tegumens venoit a se Cicatriser dans un anus artificiel ou tout le tube de l'intestin avoit eté detruit, c'est allors, dis je, que j'ai cru pouvoir avancer d'après vous, que ces Sortes de Cures radicales Secondaires n'étoient pas durables.

Et Si je n'ai pas bien pris le Sens de vos idées, c'est peut Etre moins ma faute que celle de messieurs Süe et paul dans lesquels j'ai lu le precis de votre memoire; car je n'avois pas dans ce moment Sous les yeux ceux de l'academie.

j'ose Esperer que vous Seres plus contant de mes autres observations, je Suis peiné que vous ne Les ayes point Lües: c'eut eté une grande Satisfaction pour moi, que de Savoir ce que vous En pensies; Les objections que vous m'auries fait, m'auroient Eté profitables, et n'auroient pas peu contribué a Nourrir mon Emulation et a me faire marcher avec Sureté dans la voie de la brillante Reputation que vous me desires... Si j'osois vous prier d'ajouter a vos bontés pour moi celle de prendre cette peine,.. mais Ça Seroit trop Exiger: vos momens Sont precieux et ne doivent point Etre Livrés a la complaisence. je dois etre plus que Contant que vous ayes une Entiere et constante Envie de m'etre utile, j'aime a Croire qu'elle voudra bien ne pas se dementir; je ne negligerai Rien pour m'en Rendre digne Et pour vous prouver que vous protegeres toujours En moi L'emulation, Si vous ne protegez point les talens.

Veuillez, Monsieur, que je Saisisse avec L'empressement du Cœur L'occasion de la Nouvelle année pour vous offrir L'hommage de mes vœux, distinguez les, je vous prie, de ces Complimens d'Etiquette, que L'usage dicte Seulement, mais Regardez les comme le fruit de L'attachement Le plus vrai, de La reconnoissance la plus legitime, de la veneration, du Zele et du Respect avec Lequel j'ai l'honneur d'Etre.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Monsieur

Votre tres humble
Et tres obeissant Serviteur.

Rigal